



Comprendre le vocabulaire du théâtre en 3^e : cours, méthode et exercices pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : analyser une scène

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Au théâtre, le texte prononcé par les personnages et les indications destinées à la représentation n'ont pas le même destinataire.
- ▶ Pour analyser une scène, nomme précisément les éléments théâtraux puis explique l'effet qu'ils produisent sur le public.
- ▶ Coach Vince te le rappelle : un mot de vocabulaire seul ne suffit pas, relie toujours ce mot à une citation et à une interprétation.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois repérer un procédé théâtral dans un extrait, le justifier par une citation et expliquer ce qu'il révèle sur l'action, les personnages ou le public.

Type de question Question de compréhension et d'analyse littéraire, avec réponse rédigée et citation précise.

Exemple type Montrez que cet échange fait monter la tension entre les personnages. Vous vous appuyerez sur la forme des répliques et sur le vocabulaire employé.

Alerte piège Nommer une tirade, un aparté ou une stichomythie sans citer le texte ni expliquer l'effet produit.

LA LEÇON

Lire une pièce : deux textes superposés

Une pièce de théâtre est écrite pour être jouée devant un public. Sa présentation diffère donc de celle d'un roman. Tu y lis d'abord les paroles prononcées par les personnages : ce sont les répliques. Une réplique peut être très courte, comme « Entre ! », ou développer une idée sur plusieurs lignes. L'ensemble des échanges entre des personnages forme un dialogue. Mais tu lis aussi des indications qui ne sont normalement pas dites à voix haute : les didascalies. Elles renseignent sur les gestes, les déplacements, le ton, les costumes, le décor, les sons ou les réactions des personnages. Dans « Il recule, troublé », la didascalie peut guider le comédien et révéler au public l'état du personnage. Elle est souvent écrite en italique, entre parenthèses ou dans une police différente, mais c'est son rôle qui permet de l'identifier, pas sa typographie. Une didascalie initiale, placée au début d'une pièce ou d'un acte, présente souvent les personnages, le lieu et le moment de l'action. Une didascalie interne apparaît au cours d'une scène. Ne transforme pas automatiquement chaque indication en didascalie : un personnage peut dire « Je tremble » dans une réplique ; cette phrase appartient alors au dialogue. Ton premier réflexe de lecteur doit être simple : demande-toi si le texte est prononcé dans l'action ou s'il organise sa représentation.

Les repères indispensables dans une pièce

Mot	Définition précise	Ce que tu peux observer
Acte	Grande division d'une pièce, qui organise les étapes majeures de l'intrigue.	Un changement important de lieu, de temps ou de situation peut séparer deux actes.
Scène	Division d'un acte ; elle correspond souvent à une entrée ou à une sortie de personnage.	Lis la liste des personnages au début de la scène pour suivre qui est présent.
Réplique	Paroles d'un personnage, prononcées lors d'un échange ou seul sur scène.	Sa longueur, son vocabulaire et son ton peuvent montrer une émotion ou un rapport de force.
Tirade	Réplique longue prononcée sans être interrompue de façon importante.	Elle permet souvent d'argumenter, de raconter, d'avouer ou de dominer l'échange.
Stichomythie	Succession de répliques très brèves entre plusieurs personnages.	Son rythme rapide peut traduire une dispute, une tension ou une vive complicité.
Aparté	Paroles qu'un personnage adresse au public et que les autres personnages présents sont censés ne pas entendre.	Il crée une complicité entre le personnage et le public.

Quand un personnage parle sans véritable interlocuteur

- Le monologue est la parole d'un personnage seul sur scène, ou qui se croit seul. Il ne se définit pas par sa longueur : il peut être bref. Le personnage réfléchit, hésite, se confie, prend une décision ou laisse paraître ce qu'il cache habituellement.
- La tirade est une longue réplique dans un dialogue. Un autre personnage peut être présent et écouter. Une tirade n'est donc pas forcément un monologue.
- L'aparté est une parole mise à part au sein d'une scène où d'autres personnages sont présents. Le public l'entend, mais les personnages concernés sont supposés l'ignorer.
- La confidence est un échange dans lequel un personnage révèle ses pensées à un proche, souvent pour informer le public. Contrairement au monologue, elle suppose un interlocuteur.
- Le soliloque désigne une parole qu'un personnage se tient à lui-même. Selon les textes, ce mot peut servir à décrire un monologue intérieur rendu audible sur scène ; utilise-le seulement si l'extrait le justifie.

La double énonciation : la clé de l'analyse théâtrale

Au théâtre, les paroles ont généralement deux destinataires. Dans l'action, un personnage parle à un autre personnage. En même temps, l'auteur fait entendre ces paroles au public, qui doit comprendre l'intrigue. C'est la double énonciation. Elle existe particulièrement dans l'aparté, le monologue et la confidence, mais elle concerne plus largement le dialogue théâtral. Ne confonds pas ce procédé avec l'ironie dramatique : celle-ci apparaît lorsque le public possède une information importante qu'un ou plusieurs personnages ignorent. Cette supériorité d'information du public peut créer une attente, une inquiétude ou un effet comique. Par exemple, si le public sait qu'une lettre a été remplacée avant que le maître la lise, il en sait davantage que ce maître : il y a d'abord un décalage d'information ; l'ironie dramatique peut naître des conséquences de ce décalage.

■ Décrire l'action et les rapports de force

Le théâtre raconte une action dramatique : ce sont les événements qui font avancer le conflit et transforment la situation. L'intrigue désigne l'enchaînement de ces événements. Pour la suivre, repère l'exposition, qui présente les personnages, le cadre et les informations nécessaires au début de la pièce. Puis observe le nœud, c'est-à-dire le moment où le conflit se met en place ou se complique. Les obstacles et les rebondissements font progresser l'action vers le dénouement, qui apporte une résolution totale ou partielle. Dans une scène, demande-toi toujours ce que veut chaque personnage. L'un cherche-t-il à convaincre, à cacher une vérité, à obtenir un aveu, à empêcher un départ ? Ce sont ces objectifs opposés qui créent le conflit dramatique. Une scène de confrontation peut être marquée par des impératifs, des exclamations, des questions agressives, des insultes, des interruptions ou une stichomythie. À l'inverse, des phrases longues, des modalisateurs comme « peut-être » et des silences signalés par les didascalies peuvent montrer le doute. Le coup de théâtre est un événement soudain qui modifie fortement la situation ou la compréhension du public : une identité révélée, un objet retrouvé, une arrivée inattendue. N'emploie ce terme que si le changement est véritablement brutal et décisif. Une simple information nouvelle n'est pas forcément un coup de théâtre.

■ Construire une réponse d'analyse solide

Face à une question de compréhension, avance avec un plan de jeu précis. D'abord, lis les noms des personnages et les didascalies : ils t'indiquent la situation d'énonciation, les présences sur scène et les gestes importants. Ensuite, souligne les indices demandés : champ lexical, ponctuation, type de réplique, didascalie, pronom personnel ou registre de langue. Troisième étape, nomme l'outil exact. Écris « la stichomythie », « l'aparté », « les didascalies internes » ou « les impératifs » plutôt que « il y a des phrases ». Quatrième étape, cite un passage bref entre guillemets. Enfin, interprète : explique ce que cet indice apprend sur le personnage, le conflit ou l'effet produit sur le public. Une réponse efficace suit donc le mouvement : je repère, je nomme, je cite, j'interprète. Par exemple : « La succession de répliques très brèves, "Pars !" puis "Jamais !", forme une stichomythie. Son rythme rapide met en scène l'affrontement entre les deux personnages. » Si une question demande l'effet sur le public, ne réponds pas seulement « cela donne envie de lire ». Précise l'effet : le public s'inquiète pour un personnage, comprend un mensonge, attend une révélation ou rit d'un malentendu. Pour terminer, vérifie que tu as répondu au verbe de la consigne. "Identifier" demande de nommer ; "justifier" demande une preuve dans le texte ; "analyser" demande une interprétation rédigée. C'est cette dernière étape qui te fait franchir la ligne d'arrivée avec une réponse complète.

■ Exemples résolus

Distinguer tirade et monologue

Énoncé. Dans une scène, Léonie reste seule après le départ de son frère et dit : « Il faut pourtant que je lui parle avant la nuit. Si je me tais encore, il partira sans savoir la vérité. » Identifie cette prise de parole et explique ce qu'elle révèle.

1. Observe la situation : Léonie est seule après le départ de son frère.
2. Une parole prononcée par un personnage seul, ou qui se croit seul, est un monologue ; sa longueur ne décide pas de sa nature.
3. Relève les expressions « il faut » et « la vérité », qui montrent son hésitation et son désir d'agir.

Résultat : Il s'agit d'un monologue. Léonie est seule sur scène et exprime à voix haute son conflit intérieur : elle veut révéler la vérité à son frère, mais elle n'a pas encore osé le faire.

Analyser le décalage d'information

Énoncé. Avant l'arrivée de M. Armand, le public voit Clara remplacer une lettre par une autre dans un tiroir. M. Armand entre ensuite et déclare : « Cette lettre prouvera mon innocence. » Explique ce que le public comprend et l'effet possible de cette scène.

1. Compare les informations connues : le public a vu Clara remplacer la lettre, tandis que M. Armand l'ignore.

2. Nomme d'abord le décalage : le public possède une information supérieure à celle du personnage.
3. Explique l'effet selon la suite attendue : le public peut anticiper l'erreur de M. Armand et craindre ou attendre sa découverte.

Résultat : Le public sait que la lettre n'est plus celle que M. Armand croit lire. Il possède donc une information que ce personnage ignore. Cette supériorité d'information peut créer une ironie dramatique : le public anticipe les conséquences de sa confiance et attend le moment où la vérité éclatera.

Rédiger une analyse de stichomythie

Énoncé. Deux personnages échangent : « Tu mens.. Prouve-le.. Tout le monde t'a vu.. Personne ne parlera. » Montre que cet échange met en scène un conflit.

1. Repère quatre répliques très courtes qui se succèdent sans développement.
2. Nomme ce procédé : c'est une stichomythie.
3. Analyse le rythme et les paroles accusatrices ou menaçantes.

Résultat : La succession de répliques très brèves forme une stichomythie. Le rythme rapide de l'échange, ainsi que les accusations « Tu mens » et la menace « Personne ne parlera », mettent en évidence un affrontement direct entre les personnages.

Les conseils de Coach Vince



La réponse en trois appuis

Dans toute analyse, annonce le procédé, cite un indice court, puis explique son effet. Sans la citation, ton interprétation manque d'appui ; sans l'effet, elle reste incomplète.



Lis la scène avant les répliques

Commence par les noms des personnages et les didascalies : ils déterminent souvent la bonne réponse. Vérifie ensuite si le public sait davantage qu'un personnage avant d'évoquer une ironie dramatique.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Appeler « monologue » toute longue prise de parole.	La longueur définit la tirade, tandis que le monologue dépend de la situation d'un personnage seul ou se croyant seul.	Regarde d'abord qui est présent sur scène, puis choisis le terme précis.
Dire qu'une didascalie est forcément entre parenthèses.	La mise en page varie selon les éditions ; une didascalie se reconnaît surtout parce qu'elle guide la représentation.	Demande-toi si l'indication doit être jouée ou entendue comme une parole du personnage.
Confondre double énonciation et ironie dramatique.	La double énonciation concerne les deux destinataires des paroles ; l'ironie dramatique repose sur un décalage d'information entre public et personnages.	Indique d'abord qui sait quoi, puis explique l'effet créé par ce savoir du public.

Répondre par une étiquette sans interprétation.	Écrire seulement « c'est une stichomythie » ne montre pas ce que tu as compris de la scène.	Ajoute toujours une citation et un effet : tension, conflit, comique, inquiétude ou révélation.
---	---	---

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les éléments d'une scène ★★★

Identifie chaque élément.

1. « JULIE, seule. »
2. JULIE : « Je reviendrai demain. »
3. Elle ferme brusquement la porte.

2 Choisis le mot précis ★★★

Complète chaque phrase avec le terme théâtral adapté.

1. Une grande division d'une pièce est un ...
2. Une succession de répliques très brèves est une ...
3. Les indications sur les gestes, le décor ou le ton sont des ...

3 Teste tes définitions ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Un monologue est forcément une très longue réplique.
2. Dans un aparté, les autres personnages présents sont censés ne pas entendre la parole.
3. Un coup de théâtre est un changement soudain et important dans l'action.

4 Distingue les prises de parole ★★★

Nomme précisément chaque forme de parole et justifie ton choix.

Paul est seul dans le jardin. Il dit : « Dois-je partir maintenant ? Non, je dois attendre encore. »
Face à sa sœur, Nora parle longuement sans interruption pour expliquer son départ.

5 Comprends les destinataires ★★★

Analyse la situation d'énonciation.

En présence du roi, Lise murmure au public : « Il croit que je vais obéir, mais son piège est déjà découvert. »
Explique la double énonciation et identifie la forme de parole.

6 Analyse un rythme de conflit ★★★

Rédige une analyse montrant comment l'échange traduit le conflit.

« Rends-moi la clé.. Jamais.. C'est un ordre.. Je n'ai plus peur. »

7 Démêle le décalage d'information ★★★

Explique avec précision l'effet produit sur le public.

Le public a vu Malik cacher la clé. Sa mère entre et dit : « La clé est sûrement restée sur la table. » Analyse le décalage entre le public et la mère.

8 Passe en finale : analyse complète ★★★

Rédige une réponse organisée en t'appuyant sur deux citations.

Dans une scène, Éva dit à son frère : « Pars, je t'en supplie ! » Il répond : « Je resterai. » La didascalie précise : « Éva s'effondre sur une chaise. » Montre que la scène est marquée par la tension.

ÉVALUATION

Lis chaque situation avec attention et rédige des réponses précises lorsque cela est demandé.

Barème : 20 points

1. Dans « MARC, seul, regarde la porte. », identifie la nature de cette indication. / 3
2. Définis le monologue en une phrase précise. / 3
3. Dans l'échange « Viens.. Non.. Tu n'as pas le choix.. Si. », identifie le procédé et analyse son effet. / 4
4. Le public a vu Inès remplacer une lettre. Le maître entre ensuite et affirme : « Cette lettre dira toute la vérité. » Explique précisément ce que crée cette situation. / 4
5. Explique la double énonciation dans un aparté. / 3
6. Rédige deux phrases pour montrer l'utilité de la didascalie « Elle recule, la voix tremblante » dans une scène de dispute. / 3

Quiz de révision

1. Quel élément est destiné à guider la représentation ?

- A) La didascalie B) La réplique C) L'acte D) Le dialogue

2. Qu'est-ce qui définit d'abord un monologue ?

- A) Une parole en vers B) Une parole d'un personnage seul ou se croyant seul
C) Une réplique prononcée avec colère D) Un échange entre deux personnages

3. Une longue réplique prononcée devant un interlocuteur est surtout :

- A) Une tirade B) Un aparté C) Une didascalie D) Un acte

4. Dans un aparté, qui entend normalement les paroles du personnage ?

- A) Seulement les autres personnages B) Seulement le personnage qui parle
C) Le public, mais pas les autres personnages présents D) Personne

5. Comment nomme-t-on une succession de répliques très courtes ?

- A) Une exposition B) Une stichomythie C) Un dénouement D) Une confidence

6. La double énonciation signifie que les paroles théâtrales s'adressent :

- A) À deux personnages en même temps B) Aux personnages dans l'action et au public
C) Au lecteur uniquement D) Au metteur en scène uniquement

7. Le public sait qu'un personnage se trompe, mais ce personnage l'ignore. Quel effet peut naître de ce décalage ?

- A) Une ironie dramatique B) Une didascalie initiale C) Une tirade D) Une exposition

8. Quel terme désigne un événement soudain qui change fortement la situation ?

- A) Une scène B) Un coup de théâtre C) Un monologue D) Une réplique

9. Dans une réponse d'analyse, quelle démarche est la plus complète ?

- A) Nommer un procédé sans explication B) Donner son avis sans citer le texte
C) Citer longuement toute la scène D) Nommer le procédé, citer un indice et expliquer son effet

Guide pour les parents

Faites reformuler les mots de théâtre à voix haute, puis demandez une preuve précise dans un court extrait.

- Choisissez quelques répliques d'une pièce étudiée et demandez : qui parle, à qui, qui est présent, et que sait le public ? Laissez votre adolescent chercher avant de relancer.
- Pour une réponse rédigée, vérifiez seulement la chaîne « procédé, citation, effet ». Demandez-lui de compléter l'étape absente plutôt que de donner la solution.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Une tirade peut-elle être un monologue ?

R. Oui, si un personnage seul prononce une longue réplique. Les deux termes ne désignent simplement pas le même critère : la tirade concerne la longueur, le monologue concerne la situation sur scène.

Q. Une didascalie est-elle prononcée par le personnage ?

R. En règle générale, non : elle donne une indication de jeu ou de mise en scène. Si les mots sont intégrés à la parole du personnage, ils appartiennent à sa réplique.

Q. Comment justifier qu'il s'agit d'un aparté ?

R. Indique que d'autres personnages sont présents, cite l'indication ou la parole concernée, puis explique que le public l'entend alors que les personnages présents sont censés ne pas l'entendre.

Q. Au brevet, faut-il connaître tous les mots du théâtre par cœur ?

R. Tu dois surtout savoir reconnaître et employer avec précision les termes rencontrés dans l'extrait. Une réponse doit toujours expliquer leur rôle dans la scène.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Repère les éléments d'une scène

1. Didascalie initiale de scène. *Elle indique quel personnage est présent avant les paroles.*
2. Réplique. *Ce sont les paroles prononcées par Julie.*
3. Didascalie interne. *Elle guide le geste du comédien pendant la scène.*

Exercice 2 : Choisis le mot précis

1. acte. *L'acte regroupe plusieurs scènes.*
2. stichomythie. *Elle accélère souvent le rythme de l'échange.*
3. didascalies. *Elles sont destinées à la représentation.*

Exercice 3 : Teste tes définitions

1. Faux. Un monologue est prononcé par un personnage seul, ou qui se croit seul ; il peut être bref. *La longueur caractérise plutôt la tirade.*
2. Vrai. *Le public, lui, entend l'aparté.*
3. Vrai. *Il modifie fortement la situation ou sa compréhension.*

Exercice 4 : Distingue les prises de parole

1. C'est un monologue, car Paul est seul sur scène et exprime ses hésitations. La brièveté de sa parole n'empêche pas cette identification. *La situation scénique est le critère décisif.*
2. C'est une tirade, car Nora prononce une longue réplique sans interruption alors que sa sœur est présente. Ce n'est pas un monologue. *Un interlocuteur est présent dans la scène.*

Exercice 5 : Comprends les destinataires

1. Lise prononce un aparté : le roi est présent mais il est censé ne pas entendre ses paroles. Elle s'adresse donc directement au public, qui apprend qu'elle a découvert le piège. La scène relève de la double énonciation, car les paroles existent dans l'action tout en informant le public. *La réponse distingue le roi, Lise et le public.*

Exercice 6 : Analyse un rythme de conflit

1. Les quatre répliques très brèves forment une stichomythie. Le rythme rapide et les expressions opposées « C'est un ordre » et « Je n'ai plus peur » mettent en scène un affrontement direct : aucun personnage ne cède. *Une analyse complète nomme le procédé, cite et interprète.*

Exercice 7 : Démêle le décalage d'information

1. Le public sait que Malik a caché la clé, tandis que sa mère l'ignore. Il possède donc une information supérieure à celle du personnage. Ce décalage peut créer une ironie dramatique : le public attend la découverte de la cachette et peut s'inquiéter ou sourire de l'erreur de la mère selon le contexte. *La supériorité d'information du public doit être expliquée avant l'effet.*

Exercice 8 : Passe en finale : analyse complète

1. La scène est marquée par une forte tension entre Éva et son frère. Les répliques brèves « Pars » et « Je resterai » opposent directement leurs volontés et donnent à l'échange un rythme vif. De plus, la didascalie « Éva s'effondre sur une chaise » montre le désespoir d'Éva : le conflit a une conséquence visible sur elle. *Deux indices différents sont reliés à une même interprétation.*

Corrigé de l'évaluation

1. C'est une didascalie initiale de scène : elle indique que Marc est seul et précise son attitude. / 3
2. Un monologue est une parole prononcée par un personnage seul sur scène, ou qui se croit seul ; il peut être bref ou long. / 3
3. La succession de répliques très brèves forme une stichomythie. Son rythme rapide met en évidence l'affrontement direct entre les deux personnages, qui refusent de céder. / 4
4. Le public sait que la lettre a été remplacée, alors que le maître l'ignore : il possède donc une information supérieure à celle du maître. Ce décalage peut créer une ironie dramatique, car le public anticipe les conséquences de l'erreur du maître et attend la découverte de la vérité. / 4
5. Dans un aparté, un personnage parle en présence d'autres personnages qui sont censés ne pas l'entendre, tandis que le public entend ses paroles. L'aparté informe donc le public tout en appartenant à l'action théâtrale. / 3

6. La didascalie « Elle recule, la voix tremblante » indique le jeu de la comédienne. Elle montre que le personnage est effrayé ou fragilisé, ce qui renforce la tension de la dispute.

/ 3

Réponses du quiz

1. **A) La didascalie.** *La didascalie indique notamment les gestes, le décor, le ton ou les déplacements.*
2. **B) Une parole d'un personnage seul ou se croyant seul.** *Le monologue dépend de la situation du personnage, non de la longueur de sa parole.*
3. **A) Une tirade.** *La tirade se caractérise par sa longueur dans un échange.*
4. **C) Le public, mais pas les autres personnages présents.** *L'aparté établit une complicité entre le personnage et le public.*
5. **B) Une stichomythie.** *La stichomythie donne souvent un rythme vif à l'échange.*
6. **B) Aux personnages dans l'action et au public.** *Le public reçoit les paroles tout en observant l'action entre les personnages.*
7. **A) Une ironie dramatique.** *L'ironie dramatique peut naître de la supériorité d'information du public.*
8. **B) Un coup de théâtre.** *Le coup de théâtre modifie brutalement l'action ou la compréhension du public.*
9. **D) Nommer le procédé, citer un indice et expliquer son effet.** *Cette démarche prouve l'observation et construit l'interprétation.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](#)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](#)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](#)